Le yoga ou l'histoire d'une rencontre féconde

Autor(en): **Krill, Marie-Jeanne**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **- (2005)**

Heft 66

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-971191

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

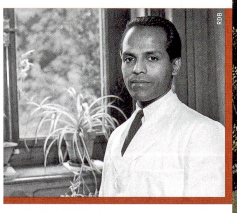
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le yoga ou l'histoire d'une rencontre féconde

A la fois différents et similaires, les yogas pratiqués en Inde et en Suisse s'influencent et s'enrichissent mutuellement. C'est ce que révèle une étude d'une équipe pluridisciplinaire de chercheurs lausannois et zurichois.

PAR MARIE-JEANNE KRILL



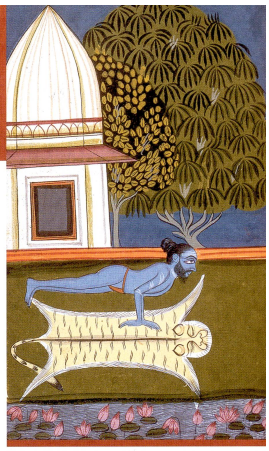
Voie vers le salut, démarche spirituelle, thérapie, technique de relaxation et de maîtrise du corps, gymnastique douce, le yoga c'est tout cela à la fois et bien plus encore. Introduit en Suisse en tant que technique corporelle à la fin des années quarante, son succès n'a pas faibli depuis. Comment cette discipline venue d'Inde s'est-elle développée chez nous? Qu'est-ce qui différencie le yoga d'ici de celui qui est pratiqué là-bas? Comment le yoga européen est-il perçu dans son pays d'origine et quelles sont les caractéristiques du yoga de l'Inde moderne? Voilà quelques-unes des questions auxquelles l'historienne des religions Maya Burger de l'Université de Lausanne et son équipe ont tenté de répondre.

«Reflet de très anciennes traditions religieuses et spirituelles indiennes, le yoga s'est répandu dans le monde entier et est devenu aujourd'hui un bien globalisé», souligne la professeure lausannoise. Si les yogis indiens ont fait leurs premiers émules en Occident à la fin du XIXe siècle déjà, la diffusion à large échelle de cette pratique ancestrale est intervenue en Suisse après la Deuxième Guerre mondiale. Grâce aux rencontres d'Eranos à Ascona (TI), un lieu de contact privilégié entre savants en quête de spiritualité et entre Orient et Occident, ainsi qu'à l'ouverture, en 1948 à Zurich, de l'école du maître indien Selvarajan Yesudian, notre pays a été pionnier en la matière. Dès les années septante, le congrès européen de Zinal (VS) est par ailleurs devenu l'endroit où s'est cristallisée l'intégration du yoga en Europe.

Liens intenses

«Les liens intenses noués entre l'Inde et l'Europe font que l'on trouve des yogas tout à fait similaires dans les deux contextes, avec des spécificités propres à chaque environnement culturel», relève Maya Burger. En Occident, l'approche est moins religieuse et l'on donne davantage de poids à un yoga utilisé pour le bien-être et la remise en forme. Ce sont les aspects sportifs et médicalisés qui l'emportent, aspects qui sont toutefois aussi présents en Inde, du moins depuis que les Occidentaux s'y intéressent.

«A l'origine, explique Peter Schreiner, professeur d'indologie à l'Université de Zurich, cette pratique était réservée en Inde à des ascètes qui vivaient en marge de la société et à qui l'on conférait des pouvoirs surnaturels.» Au cours des siècles, quantité de yogas se sont toutefois développés comme le hatha yoga, une forme très physique qui renaît aujourd'hui, le yoga de l'amour, de la dévotion, de l'action, de la connaissance, etc.



Le maître indien Selvarajan Yesudian (photo tout à gauche) a fortement influencé le yoga pratiqué en Suisse et a fait de notre pays un pionnier en la matière. L'illustration de gauche montre un ascète et une admiratrice (peinture indienne du XVIIe siècle) et celle de droite un yogi en plein exercice (miniature indienne du XVIIIe siècle).

Peinture à gauche: Wettstein & Kauf/Musée Rietberg Zurich
Miniature: British Library/akg-images

Le yoga de l'Inde moderne est aussi lié au combat pour l'Indépendance. Il était pratiqué pour s'entraîner et résister, libération spirituelle et libération du pays allant ainsi de pair. Aujourd'hui, ce yoga combatif, inconnu en Europe, continue d'ailleurs a être utilisé par certains mouvements nationalistes, ainsi que dans les milieux de la police et de l'armée. Et il existe même un yoga de compétition, une sorte de sport acrobatique. Le yoga thérapeutique marié à la médecine ayurvédique est également très bien implanté. «Au point qu'il est difficile, dans certains endroits, de consulter un centre de yoga si l'on ne souffre pas d'une maladie», note le professeur zurichois.

Si les chercheurs ont pu mettre en évidence certaines spécificités, leur travail a surtout révélé d'importantes analogies, yoga européen et indien ne cessant de s'influencer mutuellement grâce à un processus continuel d'échange entre les deux mondes. A l'image de ce qui s'est passé en Occident, le yoga indien s'est institutionnalisé et professionnalisé. Des fédérations et des écoles ont été créées et, aujourd'hui, il est aussi enseigné à l'université.

Les Indiens ont également cherché à lui donner une caution scientifique, en apportant la preuve qu'il exerçait une influence sur le rythme cardiaque ou la digestion et que ses effets thérapeutiques pouvaient donc être mesurés. L'aspect sportif et de bien-être est par ailleurs largement répandu actuellement en Inde.

Multiples rencontres personnelles

A l'inverse, le yoga à caractère médical en vogue en Suisse a été fortement marqué par les enseignements de maîtres indiens qui ont formé des disciples en Europe. Pour Maya Burger, ce mouvement incessant de va-et-vient, fait de multiples rencontres personnelles, a sans conteste enrichi les deux traditions. Une manière de montrer que, dans ce domaine, globalisation ne rime pas forcément avec nivellement et appauvrissement des cultures. ■

Entre la Suisse et l'Inde

Les chercheurs ont notamment basé leur travail sur l'étude de textes de pionniers du yoga en Europe ou de grands maîtres indiens comme Tirumalai Krishnamacharya, une figure centrale pour l'histoire du yoga en Inde et son développement en Europe. Mais ils se sont aussi rendus sur le terrain, à Calcutta et à Mysore où ils ont mené des interviews dans des écoles de yoga. En Suisse, une attention particulière a été portée au Congrès européen de yoga de Zinal, une manifestation qui a lieu tous les ans depuis le début des années septante. Fortement influencé par la tradition de Krishnamacharya, représentée par ses deux fils, ce congrès sert d'exemple pour évaluer ce qu'est le yoga européen et comment celui-ci est perçu en Inde. Les chercheurs se sont enfin penchés sur certaines rencontres paradigmatiques, entre le philosophe indien Surendra Nath Dasgupta et l'historien roumain des religions Mircea Eliade, par exemple, ou entre Selvarajan Yesudian, adepte indien d'un yoga sportif, et l'ésotériste hongroise Elisabeth Haich.